

Bac et Venette, et quelques nécropoles mérovingiennes et carolingiennes ont été signalées à Choisy-au-Bac, Longueuil-Annel, Giraumont, Baugy, Venette ?, Champlieu, Chelles.

Le point de convergence des chemins qui sillonnaient les abords de l'emplacement du Compiègne futur, était le gué de Venette, près duquel les Romains avaient établi un poste militaire.

Choisy-au-Bac était également un point de réunion de plusieurs routes.

Mais les grandes voies de communication furent, de tout temps, les rivières, l'Oise et l'Aisne, et, depuis l'époque néolithique, les canots et les frêles embarcations des peuples qui se succédèrent dans les vallées, sillonnèrent leurs eaux parfois vagabondes.

M. Béreux fait remarquer qu'il convient de rechercher l'emplacement du palais mérovingien près de l'église Saint-Germain, la plus ancienne paroisse de Compiègne.

\* \*

M. Hémerly indique que l'*Illustration* du 1<sup>er</sup> mai 1915 reproduit deux photographies de la revue et de la remise des drapeaux à de nouveaux régiments d'infanterie par le Président de la République, près de Rethondes, dont le souvenir a été conservé par le petit monument qui a été signalé à la dernière séance.

Notre collègue présente ensuite un fragment de calcaire lutétien provenant de la carrière de la Tête-aux-Anglais, près de Saint-Sauveur (Oise), sur lequel se trouve une curieuse agglomération d'annélides fossiles, puis un nodule d'azurite en masse fibreuse ou carbonate de cuivre, recueilli au lieu-dit le Gord, près de Royallieu. La présence de ce minéral en cet endroit est certainement accidentelle, car le seul gisement connu en France est à Chessy, près

de Lyon, d'où le nom de chessylite qu'on lui donne encore.

Il présente également un sou d'or de l'empereur byzantin Michel VII (1071-1078), de provenance inconnue, puis un petit sceau en bronze obligeamment communiqué par M. G. Clément, de Pierrefonds.

Ce sceau, de forme ovale, porte la légende suivante :

S: (sigillum) NICHOLAI. DE MEAVTIA  
autour d'un aigle nimbé.

Quel est ce personnage ? Les recherches faites jusqu'ici n'ont pas donné de résultats.

\* \*

M. Boutanquoi signale la vente, à l'Hôtel Drouot à Paris, de la première partie de la collection numismatique bien connue de M. F. Feuardent.

Au catalogue figurait une pièce très rare, la médaille frappée pour la Compagnie d'Arquebuse de Compiègne, à l'occasion d'un prix général donné par la Ville en 1729. (Voir description et reproduction dans le tome I de notre bulletin). Cette pièce, cataloguée jeton, a été acquise pour 900 francs par un amateur spécialiste du jeton.

M. le Président donne lecture de la note parue récemment dans les journaux locaux relative au projet de l'Inspection forestière de Compiègne d'élever un petit monument sur l'emplacement où a été assassiné le garde-forestier de Ste-Périne, M. Favreau.

Sur sa proposition, la Société décide de verser la somme de 20 fr. pour ce monument.

A la demande de plusieurs collègues, la Société s'est préoccupée d'organiser une conférence avec projections sur un sujet archéologique ou historique. MM. Barré et Chevallier veulent bien se charger des